

UNE HABITATION POPULAIRE DES ANNÉES 1850



2 avril 2002

BRUXELLES, impasse de la Cigogne, entre la rue Rempart des Moines et la rue de Flandre.

L'impasse de la Cigogne est une venelle étroite et sinueuse qui joint deux rues dans un quartier ancien densément bâti du centre de Bruxelles. Elle est accessible d'un côté par un portail et de l'autre par un passage couvert aujourd'hui grillagé.

Toujours affectée au logement, l'impasse est bordée par des maisonnettes dont les parties les plus anciennes remontent au XVII^e siècle. Elle donne une assez bonne idée de ce qu'était une ruelle autrefois. Petites, blotties les unes contre les autres,

les habitations ont, sauf décapage récent, des façades enduites et blanchies à la chaux. Le sol de l'impasse est pavé et une rigole s'étire en son milieu.

La question de l'habitat populaire se pose depuis que la ville existe. Chez nous, la solution la plus commune, depuis l'époque médiévale, est ce qu'on appelle l'impasse. On dit aussi l'allée, la ruelle, la cour ou le carré.

Dans tous nos centres urbains, petits ou grands, anciens ou plus récents, il est aisé de repérer, dans l'alignement des façades, des passages souvent étroits, couverts ou non, libre d'accès ou fermés par une porte ou un grillage. Ces passages conduisent vers des parcelles situées à l'arrière des habitations de front de rue. Sur ces parcelles étaient autrefois bâties les maisonnettes qui abritaient les humbles.

Beaucoup d'impasses ont aujourd'hui disparu, en raison des politiques d'assainissement des centres urbains entamées dès la deuxième moitié du XIX^e siècle. La plupart ne sont plus reconnaissables qu'à leur tracé. Les survivantes sont rarement conservées dans leur état originel. Rénovées, nombre d'entre elles accueillent aujourd'hui un public aisé qui apprécie leur pittoresque et leur calme.